

Editorial

Au centre de ce quinzième numéro vous trouverez, grâce à CORINE, la carte de Franche-Comté que vous n'avez encore jamais vue : les villes ont ici leur vraie forme et leur taille réelle, les plateaux et les chaînons sont repérables grâce à leur couverture végétale, les principaux systèmes d'exploitation agricoles sont identifiables... Découvrez vous-mêmes d'autres détails, d'autres précisions rendus lisibles par une cartographie d'une nouvelle génération basée sur l'utilisation de l'image-satellite.

Cette image de la Franche-Comté fidèle à la réalité conforte l'image d'une région rurale. Par contraste tous les autres articles évoquent une Franche-Comté citadine.

Tout d'abord, l'activité hôtelière se révèle très urbaine ; dans une région réputée touristique on peut se demander si elle est représentative de la fonction d'accueil au niveau régional.

L'escalade, aussi, a investi la ville. Aujourd'hui, la varappe, conquérant à la fois des pratiquants et de nouveaux sites, fait preuve d'une belle santé tandis que la "structure artificielle d'escalade" s'est intégrée aux équipements des quartiers urbains et contribue à leur animation.

Une large place est consacrée à l'enquête conduite dans les 47 quartiers comtois d'habitat social présentée ici en cartes et graphiques. Au delà d'une certaine communauté de problèmes (chômage, déficit en logements de grande capacité, insuffisance des équipements commerciaux et culturels), chacun des quartiers affiche sa personnalité.

Enfin, si on applique à Besançon de nouveaux critères d'expertise économique, la ville se présente comme une sorte d'exception parmi les agglomérations françaises. Encore très industrielle, elle semble handicapée par sa modeste taille. Dans la perspective d'une nouvelle croissance des activités tertiaires restera-t-elle une capitale régionale "pas comme les autres" ?

La rédaction